**CHIARA BADANO LUCE**

(…) Elle est une petite fille normale, mais avec un quelque chose en plus : elle est docile à la grâce et au dessein de Dieu sur elle, qui se dévoilera peu à peu.
Le jour de sa première communion, elle reçoit en cadeau les Évangiles. Ce sera pour elle **un « *magnifique livre* » et « *un extraordinaire message* ».**
Elle dira : **« *De même qu’il est facile pour moi d'apprendre l’alphabet, je dois aussi apprendre à vivre l’Évangile !* »**
À 9 ans, elle devient une Gen (abréviation de Nouvelle Génération), au sein du Mouvement des Focolari.
Elle fait sienne cet idéal et peu à peu  y  entraîne  aussi  ses  parents.
Dès  ce  moment,  sa vie  sera  une  ascension  constante,  dans  sa tension à **« *mettre Dieu à la première place* ».**Elle poursuit ses études au Lycée classique, offrant à Jésus chaque difficulté et souffrance.

Mais à 17 ans, à l’improviste, une douleur lancinante à l’épaule gauche révèle, après des examens et des interventions inutiles, un ostéosarcome (la plus courante des tumeurs malignes osseuses primaires) ; un calvaire d’environ deux ans commence.
En apprenant le diagnostic, Chiara ne pleure pas, elle ne se rebelle pas : elle reste en silence, et après 25 minutes affleure sur ses lèvres le « *oui* » à la volonté de  Dieu. Elle répétera souvent : **« *Si tu le veux, Jésus, je le veux moi aussi* ».**Elle ne perd pas son sourire lumineux. Elle subit des cures très douloureuses et entraîne ceux qui la côtoient dans ce même Amour.Elle refuse la morphine, car celle-ci lui enlève sa lucidité ; elle offre tout  pour  l’Église,  pour  les  jeunes,  les  non-croyants,  le  Mouvement,  les  missions…,  en  restant sereine et forte.

Elle répète : **« *Je n’ai plus rien, mais j’ai encore le cœur et avec lui je peux toujours aimer* ».**
Sa petite chambre, à l’hôpital de Turin et chez elle, est un lieu de rencontre, d’apostolat, d’unité : c’est  son  église.
Les  médecins  aussi,  certains  non  pratiquants,  sont  bouleversés  par  la  paix  qui émane  d’elle,  et  plusieurs  redécouvrent  Dieu.
Ils  se  sentaient  « *attirés  comme  par  un  aimant* »  et s’en souviennent encore aujourd’hui ; ils parlent d’elle et l’invoquent.
À sa maman, qui lui demande si elle souffre, elle répond : **« *Jésus m’enlève, avec du chlore, mes points noirs, et le chlore ça brûle. Ainsi, quand j’arriverai au Paradis, je serai blanche comme la neige* ».**Elle est convaincue que Dieu l’aime. Elle affirme en effet : **« *Dieu m’aime immensément* » et, après une nuit particulièrement dure, elle arrive à dire : « *J’ai beaucoup souffert, mais mon âme chantait…* »**

Peu  avant  de  partir  pour  le  Ciel,  elle  confiera  à  ses  amis  qui  viennent  lui  rendre  visite  pour  la consoler, mais qui repartent consolés eux-mêmes : **« ... *Vous ne pouvez pas imaginer la relation que j’ai maintenant avec Jésus…
Je me rends compte que  Dieu me demande quelque chose de plus, de plus  grand.  Peut-être  pourrai-je  rester  sur  ce  lit  pendant  des  années,  je  n’en  sais  rien.
La  seule chose  qui  m’intéresse,  c’est  la  volonté  de  Dieu,  bien  faire  celle  de  l’instant  présent :  jouer  la partition de Dieu.
Si on me demandait si je veux marcher*** (l’avancement de la maladie lui paralyse les jambes, avec des contractions très douloureuses), ***je dirais que je ne le veux pas, car ainsi je suis plus proche de Jésus* ».**

Sur  l’insistance  de  beaucoup,  Chiara  écrit  ce  billet  à  la  Sainte  Vierge :  **« *Maman  du  Ciel,  je  te demande le miracle de  ma guérison. Mais si cela n’est pas la volonté de Dieu, je te demande la force de ne jamais céder !* » Elle restera fidèle à cet engagement.**Depuis toute petite, elle souhaite « ne pas donner Jésus [à ses amis] avec des mots, mais avec [son] comportement ».
Ce n’est pas toujours facile ; en effet, elle répétera à plusieurs reprises : « Comme c’est  dur  d’aller  à  contre-courant ! »
Et  pour  parvenir  à  surmonter  chaque  obstacle,  elle répète **: « *C’est pour toi, Jésus !* »**
Pour bien vivre le christianisme, Chiara participe  le plus souvent possible à la Messe quotidienne : elle y reçoit le Jésus qu’elle aime tant.
Elle lit la Parole de Dieu et la médite. Elle réfléchit souvent à l’affirmation de Chiara Lubich **: « *Je serai sainte si je suis sainte tout de suite* ».**
À  sa  maman,  qui  est  préoccupée  à  l’idée  qu’elle  la  perdra  bientôt,  elle  répète  sans  cesse :  **« *Aie confiance en Dieu, ainsi tout est fait* ».** Et **: « *Quand je ne serai plus là, suis Dieu et tu trouveras la force d’aller de l’avant* ».**Elle  accueille  avec  gentillesse  ceux  qui  viennent  lui  rendre  visite.  Elle  écoute  et  offre  sa  propre douleur, car, dit-elle,  « j’ai de quoi faire ! » Durant ses dernières rencontres avec son Évêque, elle démontre un grand amour pour l’Église. Entre-temps, le mal progresse et les douleurs augmentent.

Pas une plainte ; sur ses lèvres : « Avec toi, Jésus ; pour toi, Jésus ! » Chiara se prépare à la rencontre : « C’est l’Époux qui vient me trouver », et elle choisit son habit de noces, les chants et les prières pour  « sa » Messe ; la liturgie devra être une « fête », et  « personne ne devra pleurer ».

En recevant pour la dernière fois Jésus Eucharistie, elle paraît immergée en Lui et supplie qu’on lui récite « la prière : Viens, Esprit Saint, envoie-nous, du Ciel, un rayon de ta Lumière ».
Le  nom  de  « *Lumière* » (*Luce*)  lui  sera  donné  par  Chiara  Lubich,  avec  qui  elle  a  une  relation épistolaire intense et filiale depuis son enfance.
Elle  n’a  pas  peur  de  mourir.  Elle  dit  à  sa  maman **:  « *Je  ne  demande  plus  à  Jésus  de  venir  me chercher  pour  m’emmener  au  Paradis,  parce  que  je  veux  encore  lui  offrir  ma  douleur,  partager encore  un  peu  la  croix  avec  lui* ».**

**Source : http://reflexionchretienne.e-monsite.com/pages/vie-des-saints/octobre/bienheureuse-chiara-luce-badano-1971-1990-fete-le-07-octobre.html**